

Dr. Jeffrey Niehaus, Théologie biblique, Session 6, L' alliance mosaïque, Partie 1

© 2024 Jeffrey Niehaus et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 6, L'alliance mosaïque, partie 1.

Nous passons de l'alliance abrahamique, qui, comme nous l'avons dit, anticipait l'alliance mosaïque de certaines manières, et en particulier en ce qui concerne la conquête, à l'alliance mosaïque.

Avant de discuter des détails de cette alliance, il est important de parler de son objectif. Cet objectif est particulièrement clarifié dans le Nouveau Testament, et cette clarification commence avec le Sermon sur la montagne de Jésus. Dans ce sermon, il explique clairement que la loi doit être comprise plus en profondeur qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

Dans ce sermon, il aborde deux aspects ou deux parties de la loi, ou, en d'autres termes, deux types de lois que le Seigneur a données dans l'alliance mosaïque. La loi apodictique, qui dit « tu ne feras pas », et la loi casuistique, qui dit que si un homme veut divorcer de sa femme, il lui remet une lettre de divorce, et ainsi de suite. Nous savons très bien ce que Jésus dit ici.

Vous savez, par exemple, ce meurtre, si vous êtes en colère contre votre frère, vous devez en rendre compte. L'adultère : si vous convoitez une femme dans votre cœur, vous en êtes coupable, même si vous ne le faites jamais physiquement. Certains pensent que Jésus parle ici de la façon dont les pharisiens et les docteurs de la loi interprétaient la loi et la rendaient plus stricte qu'elle ne l'était en réalité.

Mais il n'y a absolument rien dans le Sermon sur la montagne qui nous le dise. Et je pense qu'il faut se référer au contexte pour interpréter le passage, c'est-à-dire au contexte historique et culturel, pour interpréter le passage d'une manière que le passage lui-même ne nous autorise pas à faire. Jésus explique clairement ce dont il parle.

On a dit aux gens d'autrefois. Eh bien, qui étaient-ils ? C'est Moïse qui l'a dit. Il dit en gros : « Voici ce que Moïse vous a dit, mais je vous dis que cela va plus loin que cela. »

En faisant cela, Jésus suggère en réalité qu'il est une autorité égale et supérieure à celle de Moïse, car il vous en dit plus que ce que Moïse vous a dit. Et c'est ce qu'indique en fin de compte son affirmation selon laquelle il est venu pour accomplir la loi et les prophètes. Et comme nous le verrons, Jésus le fait de trois manières.

Il accomplit la loi en l'observant parfaitement. Il accomplit la loi en accomplissant tout ce qu'elle devait faire, ce qu'elle lui avait donné. Et il accomplit la loi par lui-même, devenant la nouvelle alliance, qui est prophétisée par elle.

Il accomplit aussi toutes les exigences sacrificielles de la loi. Il accomplit donc la loi de toutes les manières possibles. Et à présent, Israël doit savoir qu'il ne peut pas accomplir la loi.

Et cela nous montre le but pédagogique de la loi. Il peut être difficile pour nous de l'accepter, mais le fait est que le Seigneur leur a donné une loi, qui était bonne dans une certaine mesure. Mais comme le souligne Hébreux 8, il y avait quelque chose qui n'allait pas avec elle.

Alors, qu'est-ce qui n'allait pas avec cette loi ? Comme nous le verrons, elle leur donnait des normes, mais pas le pouvoir de les respecter. Il leur manquait le Saint-Esprit, qui vient par la nouvelle alliance. La loi leur a donc été donnée comme une norme à laquelle ils ne pouvaient pas se conformer.

Ils ont dû apprendre qu'ils ne pouvaient pas vivre à la hauteur de cette norme. Et ils ont appris une leçon très dure, car qu'est-ce que cela signifiait ? Cela signifiait la destruction du Royaume du Nord et du Royaume du Sud, qui allaient être exilés à cause de la terrible conquête que Babylone leur avait imposée. Et donc, nous pourrions considérer cela et dire, eh bien, c'est une école assez dure à suivre pour que les gens passent par tout cela juste pour se rendre compte qu'ils ne pouvaient pas vivre à la hauteur de cette norme.

Mais c'est là un des nombreux domaines dans lesquels nous devons faire confiance à la justice de Dieu. Comme le dit Abraham dans Genèse 18, le juge de toute la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ? Il fera ce qui est juste. Nous ne le voyons peut-être pas maintenant, mais lorsque nous serons avec lui, je pense que nous serons d'accord avec lui sur le fait qu'il a eu raison d'agir ainsi.

Mais le Seigneur a donné la loi en partie, non seulement pour constituer un peuple et le bénir de plusieurs manières, mais aussi comme un pédagogue. Paul le souligne dans Galates 3, où il demande quel était le but de la loi à l'époque. Et elle a été ajoutée à cause des transgressions. Et nous en parlerons jusqu'à ce que la descendance à laquelle la promesse faisait référence, et nous savons qu'il s'agit de la promesse abrahamique, soit venue.

La loi a été mise en vigueur par l'intermédiaire des anges, par l'intermédiaire d'un médiateur. Revenons au verset 21. La loi est-elle donc opposée aux promesses de Dieu ? Absolument pas.

Car si la loi avait été donnée pour donner la vie, la justice viendrait certainement par la loi. Or, l'Écriture déclare que le monde entier est prisonnier du péché, afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vienne, nous étions prisonniers de la loi, enfermés jusqu'à ce que la foi soit révélée.

Ainsi, la loi a été mise en place pour nous conduire à Christ afin que nous soyons justifiés par la foi. Maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus sous la surveillance de la loi. Cette dernière déclaration est l'une des nombreuses déclarations de Paul qui montrent clairement que l'alliance mosaïque ne fonctionne plus comme une alliance.

Et c'est aussi important à comprendre. L'Alliance mosaïque a été donnée pour constituer une certaine forme du royaume, de l'Ancien Testament, de l'État-nation d'Israël, au fur et à mesure de son développement. Et c'était en quelque sorte la constitution de ce royaume, si vous voulez.

Il y avait des types de lois qui ne s'appliquent plus dans l'Église. Il y avait donc tout un corpus de lois sacerdotales, qui, comme nous le savons, a été aboli. Et nous avons maintenant notre grand-prêtre, Christ, à la place de ce sacerdoce lévitique.

Et par analogie avec le Christ, nous sommes nous-mêmes un royaume de prêtres, mais nous n'avons pas de sacerdoce lévitique. Si vous et moi péchons, nous n'amenons pas de taureau au prêtre, au temple, etc. La législation sociale a été faite pour un État agraire et pour aussi longtemps qu'il a existé.

Ces lois, nous ne les avons plus aujourd'hui. Aucun endroit au monde ne les possède. L'Église n'en a pas.

L'alliance mosaïque, comme nous l'avons vu lorsque nous avons parlé de l'alliance noachique, implique la peine de mort pour certaines choses. La forme du royaume est maintenant l'église. L'église n'a pas de peine de mort.

Cela ne fait pas partie de nos prérogatives. Cela n'a rien à voir avec la forme du Royaume qui existe actuellement. La législation sociale et la législation sacerdotale ne s'appliquent donc plus.

Ce qui compte encore, ce sont ce que l'on pourrait appeler la législation morale. Et l'on pense bien sûr aux Dix Commandements. Et ces choses sont toujours vraies.

Et vous ne devez adorer que le Seigneur. Vous ne devez jamais commettre d'adultère. Vous ne devez jamais porter de faux témoignage, etc.

Et ce sont là des choses qui sont reprises dans la Nouvelle Alliance. Et par la puissance de l'Esprit, nous avons la capacité de les accomplir. Mais l'Alliance mosaïque elle-même, en tant qu'alliance fonctionnelle, ne fonctionne plus.

Dans Colossiens 2, Paul le dit très clairement. Il dit qu'il a annulé cette loi. Il a annulé cette loi qui nous opposait et l'a clouée à la croix.

Paul, dans Romains 6, fait la même remarque. Il dit que le péché n'a pas à être votre maître, car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce. Et nous parlerons plus en détail de cette dynamique, qui constitue une énorme différence entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance.

Mais nous utilisons le terme pédagogue, et c'est le terme grec qui apparaît ici. La loi était un paidagogos, un enfant conducteur, littéralement, qui nous a été donné pour nous conduire au Christ. Il nous a conduits au Christ.

Elle était censée nous conduire au Christ en nous aidant à comprendre que nous ne pouvions pas accomplir la loi par nous-mêmes, ce qui est, encore une fois, le but ou le but du Sermon sur la montagne. La loi avait donc un but pédagogique. La loi accomplissait également les promesses d'Abraham.

C'est-à-dire que l'alliance mosaïque a aussi accompli les promesses faites à Abraham à un certain niveau pour certaines choses. Il y a donc la promesse d'une descendance. Et dans Genèse 15, rappelons-nous que dans Genèse 12, avant l'alliance avec Abraham, le Seigneur a promis que par la descendance d'Abraham, toutes les nations, toutes les familles de la terre seraient bénies.

Cette promesse est reprise et répétée dans le corps du récit de l'alliance avec Abraham dans Genèse 22, où le Seigneur la répète. C'était donc une promesse avant que l'alliance ne soit conclue. Elle est réaffirmée après que l'alliance existe dans le cadre de l'accord.

Ainsi, la promesse de la postérité par laquelle tous seront bénis est l'une des promesses contenues dans l'alliance abrahamique. Et nous savons que cela s'accomplit par Christ. Et Paul le dit très clairement dans Galates.

Donc, il y a cela. Mais à un niveau antérieur, juste sur le plan historique avec Israël, la promesse d'une descendance nombreuse s'est également accomplie. Le Seigneur demande à Abraham de compter les étoiles.

Si tu peux les compter, ta descendance sera la même. Moïse peut dire dans le Deutéronome, dans les plaines de Moab, avant qu'ils ne partent conquérir le pays, que l'Éternel ton Dieu a multiplié ton nombre, de sorte qu'aujourd'hui tu es aussi

nombreux que les étoiles du ciel. Il y a donc un niveau d'accomplissement de cette promesse abrahamique d'une descendance nombreuse.

Et cela se produit numériquement, biologiquement, avec tous les descendants d'Israël d'Abraham. Il y a aussi la promesse implicite, comme nous l'avons noté dans l'alliance abrahamique, du jugement de l'Égypte. Vos descendants seront des étrangers dans un pays, pas le leur.

Ils seront asservis et maltraités pendant 400 ans, mais je punirai la nation qu'ils serviront d'esclaves, et après cela, vous en sortirez avec de grands biens. Et c'est la promesse de l'alliance avec Abraham. Et puis, bien sûr, cela s'accomplira lorsque le Seigneur entendra leurs gémissements en Égypte et se souviendra de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob parce qu'ils sont tous dans la même alliance. Et d'ailleurs, ce terme a été rappelé, et c'est important à comprendre. Ce n'est pas comme si l'attention du Seigneur était par hasard sur la galaxie d'Andromède, et que quelque chose se passait là-bas, mais qu'il s'en souvenait soudainement.

Le terme signifie se souvenir, mais il est utilisé dans le sens qu'il porte maintenant son attention sur quelque chose. Il ne l'a jamais oublié, mais il s'y consacre activement maintenant. Et dans Exode 6, nous lisons : J'ai entendu les gémissements des Israélites que les Égyptiens asservissent.

Je me souviens de mon alliance avec Abraham et les patriarches. C'est pourquoi, dit-il à Moïse, dis aux Israélites : Ici, au Sinaï, je suis l'Éternel ! Je vous affranchirai du joug des Égyptiens.

Je vous libérerai de l'esclavage, exactement comme il l'a promis à Abraham. Je vous rachèterai par un bras étendu et des actes de jugement puissants, exactement comme il l'a promis. Je vous prendrai comme mon propre peuple par l'alliance mosaïque, dans laquelle ils entreront ensemble et ainsi de suite.

Cette promesse s'accomplit également. Il y a aussi la promesse de la terre. Le Seigneur a promis à Abraham que ses descendants reviendraient et hériteraient de la terre.

Et dans Exode 6, le Seigneur dit à Moïse : « Je vais maintenant mettre tout cela en marche. Je t'amènerai dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. Je te le donnerai en possession, et je suis le Seigneur. »

Nous avons donc examiné le but de la loi, son but ultime, le plus important, le but pédagogique qui est de conduire les gens à Christ et de leur montrer leur besoin de

Christ. Nous avons également parlé de la manière dont la loi de l'alliance mosaïque accomplit les promesses abrahamiques. Regardons maintenant le prophète lui-même.

Vous vous souviendrez peut-être que nous avons parlé de deux types de prophètes : les prophètes médiateurs d'alliance et les prophètes de procès d'alliance. Les prophètes médiateurs d'alliance sont ceux par l'intermédiaire desquels le Seigneur a transmis une alliance aux peuples sous et après lui. Nous avons soutenu qu'Adam est le premier d'entre eux.

Noé est le prochain à être soumis aux alliances de grâce communes sous lesquelles tout le monde vit encore. Et puis il y a Abraham. Lorsque le Seigneur a su que le temps était venu et que la personne qu'il avait formée et choisie pour cela était la bonne, il a choisi Abraham.

Il l'a appelé à quitter sa terre natale et a conclu avec lui cette alliance qui était la première alliance de grâce spéciale. Et cette alliance, comme nous le disions ici, préfigurait l'alliance mosaïque. Et puisqu'il y a une alliance mosaïque, il y a un médiateur de l'alliance, et c'est Moïse.

Moïse est donc le médiateur. Et cela vaut la peine d'y réfléchir. Je pense qu'il est intéressant d'examiner l'appel prophétique de Moïse.

Il y a d'abord l'initiation divine avec la théophanie. Et il est important de comprendre que ces rencontres sont toujours initiées par le Seigneur. C'est le Seigneur qui décide de se montrer et de faire quelque chose avec quelqu'un.

Et puis il a reçu la mission de sauver l'Egypte de Canaan. Quelle est la réponse de Moïse ? Il est important de se rappeler que, malgré sa grandeur en tant que médiateur et législateur, comme on l'appelait parfois, Moïse était un homme. Et il avait ses propres doutes et ses propres appréhensions.

Et donc, il commence à objecter. En fait, il fait toutes ces objections. Qui suis-je ? Qui suis-je pour faire cela ? Et puis il demande, eh bien, qui êtes-vous ? À qui dois-je dire si vous m'envoyez ? Qui dois-je dire qui m'a envoyé ? Et le Seigneur répond à ces questions.

Et s'ils ne croient pas ? Alors le Seigneur lui donne des signes qu'il peut accomplir pour qu'ils croient. Et puis il dit : "Eh bien, je ne suis pas un homme éloquent". Et alors le Seigneur répond à cela aussi.

Il dit qu'Aaron t'aidera. Et finalement, la vérité éclate. Moïse dit : « Écoute, envoie quelqu'un d'autre. »

En fait, je ne veux pas faire ça. Et le Seigneur n'est pas très content de ça. Mais il utilise quand même Moïse.

Moïse obéit. Et cette réticence prophétique est cependant une bonne chose à noter. Plus tard, nous pouvons la noter à propos d'Isaïe et de Jérémie.

Tous deux se montrent réticents à assumer le rôle prophétique que le Seigneur leur demande. Moïse, le prophète médiateur de l'alliance. Isaïe et Jérémie étaient les prophètes du procès sous l'alliance mosaïque, mais ils ont toujours eu le même genre de réponse.

Je pense que c'est une chose très saine à considérer, car les gens se sentent parfois ambitieux dans un certain type de travail pour le Seigneur. C'est très bien d'avoir ce genre de doute, d'humilité et de reconnaître que sans moi, comme le dit Jésus, vous ne pouvez rien faire. Reconnaître que je ne peux pas faire ça.

Mais le Seigneur, s'il nous appelle à le faire, il y veillera. Et il est capable de nous permettre de le faire. Quelle que soit l'œuvre à laquelle il nous a appelés.

Mais cette réticence, dans un sens, a quelque chose de positif. Quoi qu'il en soit, le prophète doit donner la Torah du Seigneur, ses instructions, et il va mener la guerre par des signes et des prodiges. Et en fait, c'est dans Exode 7 :3 que cette expression apparaît pour la première fois, les signes et les prodiges que le Seigneur va faire contre l'Égypte.

Et c'est une combinaison intéressante de termes et d'idées. Les signes et les prodiges apparaissent d'abord dans l'Exode. Ils se produisent comme un acte de jugement ou comme des actes de jugement, mais ce sont aussi des actes de salut.

Et si l'on pense à la nouvelle alliance, vous savez, Jésus accomplit des signes et des prodiges. Et si nous regardons les signes et les prodiges que Moïse a accomplis et les signes et les prodiges que Jésus a accomplis, à première vue, ils semblent très différents. Moïse fait des signes et des prodiges, comme le disent les courtisans de Pharaon. Ne savez-vous pas que l'Égypte est détruite ? Ils sont destructeurs.

Alors que Jésus fait des signes et des prodiges, bien sûr, il guérit. Il libère les gens des mauvais esprits. Il y a donc une grande différence, apparemment, mais fondamentalement, ce sont les mêmes.

Et voilà le problème. Dans les deux cas, le Seigneur détruit quelque chose de mal ou le résultat du mal, voire la maladie. Ce n'est pas parce que vous avez péché que vous êtes malade, mais parce que, comme nous tous, nous vivons dans une condition déchu et pécheresse dans un monde où l'on peut tomber malade.

Ainsi , lorsque Jésus guérit, il s'occupe des conséquences de cet environnement pécheur, de cette réalité pécheresse, il les défait. Il libère la personne de la maladie, ou du moins, s'il s'agit d'un esprit mauvais, il la libère de cela. C'est très semblable à ce que le Seigneur fait par l'intermédiaire de Moïse.

Il détruit, use, bat une puissance maléfique, à savoir Pharaon, ses intentions et ses forces, et il utilise cette destruction pour libérer son peuple. Donc, il y a toujours deux côtés de la médaille, je pense, quand il y a des signes et des prodiges, ou presque certainement quand il y a une guérison ou une délivrance. Il y a la destruction du mal pour que son peuple ou sa personne puisse être libéré.

Mais c'est là une partie importante du ministère de Moïse. Et ce jugement sur l'Egypte, c'est une guerre, et comment le Seigneur va-t-il l'accomplir ? Eh bien, dit-il, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et même si je multiplie mes signes et mes prodiges en Egypte, il ne vous écoutera pas. Alors je poserai ma main sur l'Egypte, et par de puissants actes de jugement, je ferai sortir mes divisions, mon peuple, les Israélites.

L'endurcissement du cœur est important. J'ai déjà beaucoup écrit à ce sujet dans le deuxième volume, mais il est important de noter qu'il y a ici une séquence de choses. Et vous trouvez que le Seigneur dit qu'il endurecira leur cœur, mais à plusieurs reprises , vous lisez ensuite que Pharaon a endureci son cœur, et même son armée, ses partisans ont endureci leur cœur.

Et puis, finalement, le Seigneur endurecit leur cœur. Il y a donc une dynamique ici, et c'est un mystère, car si vous lisez Romains 9, Paul dit clairement que c'est pour cette raison que je t'ai ressuscité, Pharaon. Et le Seigneur fait des vases pour l'honneur et d'autres pour le déshonneur.

Le Pharaon est donc un vase fait pour le déshonneur. D'une certaine manière, le Seigneur a fait de Pharaon ce qu'il était, et pourtant, d'une certaine manière, Pharaon est également responsable. Et c'est un mystère que nous ne pouvons pas résoudre dans cette vie, je pense.

Quand nous serons avec le Seigneur, nous le comprendrons. Mais il y a une dynamique ici de toute façon, c'est que Pharaon résiste au Seigneur, et le Seigneur le confirme dans cette résistance. Et je pense que si quelqu'un prêchait un jour sur ce sujet, ce serait une bonne chose à noter.

C'est un sermon sur ce sujet qui m'a aidé à me rapprocher du Seigneur, à réaliser qu'une personne peut continuer à dire non à Dieu, et que Dieu peut la confirmer dans cette voie. Ce n'est donc pas une voie que nous souhaitons emprunter, mais c'est une dynamique intéressante. Le jugement ici ne porte pas seulement sur une nation ou un dirigeant, mais sur les dieux de l'Égypte.

Et bien sûr, Pharaon lui-même, selon la pensée égyptienne, était l'incarnation du dieu solaire. C'était très christologique, en fait. Le dieu solaire était donc bien sûr le dieu principal de l'Égypte, et il y avait aussi d'autres dieux.

Mais le Seigneur le dit clairement ici, la nuit de la Pâque, cette même nuit, je traverserai l'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés, tant des hommes que des animaux, et je jugerai tous les dieux de l'Égypte. Je suis le Seigneur. Eh bien, toutes les plaies culminent dans celle-ci, mais il vaut la peine de le noter, et nous aurons un tableau ici dans un instant des différents dieux, mais il vaut la peine de noter que les deux dernières, la plaie des ténèbres et le jugement sur les premiers-nés, la plaie des ténèbres efface le soleil, et le soleil était le dieu principal de l'Égypte.

Et Pharaon était censé être l'incarnation du soleil. Et le fils de Pharaon, son fils premier-né, était censé être la prochaine incarnation du dieu soleil. Ainsi, lorsque le Seigneur abat le premier-né de tous, et l'avertissement ici fait valoir que ce sera le premier-né de tous, depuis la personne en prison jusqu'à la famille de Pharaon.

Eh bien, le Seigneur a alors jugé le dieu soleil dans le ciel par la plaie des ténèbres et a montré sa supériorité. Et par la plaie sur le premier-né, il a jugé la prétendue incarnation du dieu soleil sur terre, le premier-né de Pharaon, montrant qu'il était également supérieur là-bas. Il s'agit donc d'un jugement, d'un jugement général sur ces dieux.

On pensait que Pharaon était le fils de Rê, le dieu du soleil. Ramsès II a quelques affirmations intéressantes dans ses inscriptions. Et en voici une qui aurait été mise dans la bouche de sa cour, témoignant de ses miracles, juste à titre d'exemple.

Tu es comme le dieu du soleil, Rê, dans tout ce que tu fais. Ce que ton cœur désire se réalise. Si tu désires quelque chose la nuit, le matin, cela se réalise rapidement.

Nous avons vu une multitude de tes prodiges, que nous n'avions pas entendus, que nos yeux n'avaient pas vus, et qui arrivent. Si tu dis à l'eau : Viens sur la montagne, le déluge surviendra aussitôt, après ta parole.

Car tu es, excuse-moi, tu es Rê dans tes membres. En d'autres termes, tu es le dieu solaire, Rê, Râ incarné . Donc, c'est remarquablement christologique.

Et l'on peut se demander comment les Égyptiens ont pu penser à tout cela. Car c'est bien plus tard que ce que Jésus a fait. Et sans trop entrer dans les détails, je me contenterai de mentionner la Bible, car elle parle principalement du royaume de Dieu. Elle ne parle pas du royaume de l'ennemi.

Mais la Bible nous dit à plusieurs reprises qu'il existe des pouvoirs maléfiques, des pouvoirs surnaturels derrière l'idolâtrie, la fausse religion et même la fausse

théologie, ou qu'il peut y en avoir. Ainsi, dans Deutéronome 32:16 et suivants, le Seigneur prédit que lorsqu'ils arriveront dans la terre promise, ils oublieront d'où viennent leurs bénédictions, à savoir du Seigneur, et ils offriront des sacrifices aux démons, à des dieux qu'ils ne connaissent pas. Dans 1 Corinthiens 10:20, Paul souligne que les païens offrent leurs sacrifices aux démons.

Et même dans 1 Timothée 4:1, Paul met en garde l'Église contre la doctrine des démons dans l'Église. L'influence démoniaque peut donc être présente là où il y a de l'idolâtrie ou une fausse religion. Et cela vaut la peine d'y réfléchir en termes, peut-être, de nombreuses religions qui existent aujourd'hui dans le monde.

Mais la question ici est de savoir comment les Égyptiens ont pu en arriver à une telle conclusion. Nous ne savons pas ce que l'ennemi savait de Dieu et ce qu'il allait faire. Nous pensons pouvoir dire avec certitude que l'ennemi savait tout ce que Dieu lui faisait savoir. Mais ce genre de chose me suggère que l'ennemi savait que Dieu était un faiseur de miracles.

Il se peut même qu'il ait eu connaissance de certaines choses concernant la prédiction ou qu'il ait compris plus complètement la prédiction du Messie. Il savait certainement ce que Dieu avait dit à Eve dans Genèse 3.15. Nous ne le savons donc pas, mais c'est un mystère. Nous le saurons quand nous serons avec le Seigneur, mais c'est intéressant d'y réfléchir.

Quoi qu'il en soit, Pharaon était considéré comme l'incarnation du dieu soleil et comme un faiseur de miracles. Mais bien sûr, tout cela était faux. Nous avons ici un certain nombre de jugements sur les dieux de l'Égypte.

Ainsi, comme l'indique ce tableau, chacune de ces plaies est liée à une divinité d'Égypte. Et comme nous l'avons dit, elles culminent avec les plaies des ténèbres et la mort des premiers-nés, qui frappent toutes deux directement le dieu soleil. Le jugement de Dieu sur l'Égypte et ses dieux signifie bien sûr le salut d'Israël.

Et sa guerre contre l'Égypte et ses dieux signifie le salut d'Israël. Nous avons déjà évoqué ce point lorsque nous avons parlé de l'alliance avec Noé. Mais chaque fois que le Seigneur exerce un jugement, il fait en réalité la guerre à l'objet du jugement, car l'objet du jugement lui est opposé.

Et c'est donc une guerre. La traversée de la mer Rouge ou la traversée de la mer des Roseaux, qui est en réalité une meilleure traduction puisque c'est Yam Suph, est un jugement, et on pourrait l'appeler une épreuve de jugement de l'eau. Dans le monde antique, on pensait que l'eau pouvait être utilisée comme instrument de jugement.

Dans les inscriptions ougaritiques, par exemple, on trouve l'idée que l'une des épithètes du dieu de la mer était également « juge de la rivière ». Et cette épithète

était là parce que, disons, deux personnes avaient un différend juridique au sujet de la propriété ou autre chose. On pouvait les jeter à l'eau et ils devaient se battre.

Et pour celui qui a survécu, la conclusion serait : « Eh bien, la rivière a jugé que cette personne avait raison. » L'eau est donc un instrument de jugement. Je pense que dans la pensée païenne, cela remonte en fait au déluge.

Mais l'eau est alors associée au jugement et à la mort dans l'ancien Proche-Orient. Et l'aspect de la mort, ou de l'hostilité, a également un arrière-plan proche-oriental. À Babylone, la déesse dragon de mer Tiamat décide avec ses subordonnés démons qu'elle va renverser l'ordre divin et apporter le chaos et son propre règne.

Marduk propose de la combattre au nom des dieux. Il le fait. Il la tue.

Et de sa carcasse, il crée le monde. Et puis il fait la ville de Babylone et son temple. Donc, ce modèle est présent dans le monde antique du conflit entre le dieu du ciel et le dieu de la mer, et ensuite il y a la construction d'un temple.

La mer est donc caractérisée comme une entité chaotique, une force de mort. Et je pense que cela remonte aussi au déluge, car le déluge a apporté la mort. L'Égypte est parfois qualifiée de Rahab.

Il ne s'agit pas de la même Rahab que celle dont on parle dans Josué 2. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un mot complètement différent. La racine hébraïque de ce Rahab signifie agir de manière orageuse, conflictuelle ou chaotique. Le Rahab de Josué 2 signifie quelque chose de différent.

Donc, le Rahab de Josué 2 signifie en fait s'étendre. Vous avez donc ici une prostituée portant ce nom. Et je ne sais pas vraiment comment cela est arrivé.

Mais de toute façon, ce sont deux mots différents. Mais on ne sait pas grand-chose de Rahab. Mais elle semble avoir été un monstre comme Tiamat, qui a apporté le chaos et le désordre.

Il est très intéressant de constater que même dans Apocalypse 17:15, on trouve des forces, des peuples, des groupes linguistiques, des forces opposées à Dieu caractérisées par les nombreuses eaux ou les eaux puissantes, comme les nombreuses eaux en grec. Mais ce symbolisme se retrouve tout au long de la Bible. Et alors ? Lorsque le Seigneur conduit Israël à travers la mer Rouge ou la mer des Roseaux, certains érudits pensent que ce n'est en fait qu'une histoire.

C'est un jeu de mots sur le thème selon lequel Dieu a le pouvoir sur les eaux. Il est victorieux sur les eaux, etc. Il convient de rappeler que le Seigneur dans Exode 14 et 15 n'a pas de guerre contre les eaux.

Il les divise simplement. C'est tout. Il n'y a jamais de compétition.

Et c'est important à comprendre. Ce passage ne s'inspire pas de la mythologie du Proche-Orient ancien. Il montre simplement que le Seigneur est le créateur du ciel et de la terre.

Il peut diviser les eaux s'il le veut. La guerre du Seigneur est contre l'Égypte, qui est décrite comme un monstre marin, de manière poétique, plus loin dans les Psaumes et dans Isaïe. Il y a donc là une distinction importante.

Eh bien, vous avez un prophète, vous avez Moïse comme prophète, et vous avez cette guerre. Et puis, il y a un autre prophète qui est promis, prophétisé dans le Deutéronome, qui est le document qui renouvelle l'alliance du Sinaï. Et encore une fois, c'est important à comprendre.

Je pense que nous l'avons déjà mentionné, mais je vais le répéter, car cela ne fera probablement pas de mal de le répéter. Le Seigneur a conclu une alliance avec Israël au Sinaï. Rappelez-vous que, selon cette alliance, le peuple était censé traverser et conquérir la terre promise.

Mais quand nous arrivons aux chapitres 13 et 14 des Nombres, nous lisons que Moïse, très prudemment, semble-t-il, a envoyé des espions pour inspecter le pays. Ils ont rapporté des fruits, ce qui rendait les choses très prometteuses. Mais ils ont aussi rapporté un rapport selon lequel, bien qu'il y ait des géants là-bas, et ils en ont, les villes ont des murs qui atteignent le ciel.

Comment pouvons-nous faire cela ? Et bien sûr, la réponse est qu'ils ne pouvaient pas le faire, mais avec le Seigneur, ils pouvaient le faire. Le Seigneur pouvait le faire. Et plus tard, il le fait, car à la fin de Josué 10, vous lisez que Josué et Israël ont conquis tout ce peuple parce que le Seigneur a combattu pour Israël.

Mais Israël s'est rebellé devant ce rapport des espions. Et la réprimande du Seigneur dans Nombres 14 est la suivante : « Eh bien, vous ne m'avez pas cru. Vous ne croyiez pas que je pouvais faire cela. »

Alors, vous allez errer dans le désert et vos enfants vont conquérir le pays. Et c'est ce qui se passe. Eh bien, revenons un instant sur cette idée.

Nous avons discuté de cela à propos des alliances adamiques et noachiques, d'une alliance et de son renouvellement. Et cela suit un modèle que nous avons vu avec les Hittites. L'empereur hittite, suzerain, a un vassal.

Le vassal meurt. Le fils du vassal monte sur le trône. L'empereur, le roi hittite, renouvelle le traité avec le fils et renouvelle avec le fils le traité qu'il avait avec le père.

Et les Hittites ont dit que l'accord que ton père avait avec moi, tu l'as maintenant avec moi. Il y avait donc des traités, il y avait des traités de renouvellement. Et c'est ce que dit le Deutéronome.

Dans Deutéronome 1, le Seigneur renouvelle avec Israël le traité qu'il avait conclu avec eux au Sinaï, ou l'alliance qu'il avait conclue avec eux. C'est ce que cela signifie dans Deutéronome 29.1. C'est l'alliance que j'ai conclue, en plus de celle que j'ai conclue à Horeb.

Nous avons donc ici, dans Deutéronome, une alliance de renouvellement. Plus loin dans cette alliance, dans Deutéronome 18, nous avons la promesse d'un autre prophète comme Moïse. Nous l'avons déjà dit, il y a une différence entre une alliance et une promesse.

Une alliance peut contenir une promesse, mais une promesse n'est pas une alliance. C'est ce qui est vrai pour la promesse de la descendance dans Genèse 12 et 22. Et c'est également vrai pour cette promesse.

L'Éternel promet un prophète comme Moïse dans Deutéronome 18. La raison qu'il donne est qu'Israël avait peur. A Horeb, ils ont eu peur, et l'Éternel approuve cela.

donc raison d'avoir peur. Ils dirent à Moïse : Moïse, nous ne pouvons pas rester en présence de ce feu sacré. Monte, toi, et parle avec l'Éternel.

Et le Seigneur pense que c'est juste. Ils ont vu comment les choses se passent réellement. Et donc, je suis saint, et eux ne le sont pas.

Et pourtant, l'Éternel conclut son alliance. Il traite avec Moïse pour eux. Mais ensuite, il promet ce nouveau prophète.

Et la raison en est donnée dans le Deutéronome. Regarde comme ils ont eu peur au Sinaï. Alors je vais susciter un autre prophète comme toi.

Soyons clairs à ce sujet. Pour qu'un prophète soit comme Moïse, il ne peut pas simplement être quelqu'un qui entend la voix du Seigneur. N'importe quel prophète fait cela.

Isaïe l'a fait, Michée l'a fait aussi, même un miracle ne suffit pas.

Élie et Élisée ont fait des miracles. Et ils ressemblent au Christ dans cette mesure. Mais pour être vraiment un prophète comme Moïse, il faut être un médiateur d'alliance.

Et David est le médiateur d'une alliance, n'est-ce pas ? Il sert de médiateur à l'alliance davidique. Mais même cela ne suffit pas, car il est le médiateur d'une alliance pour la lignée royale. Mais pour être un prophète comme Moïse, il faut servir de médiateur à une alliance, une alliance avec une nouvelle Torah, un nouveau pacte pour tout le peuple de Dieu.

Et bien sûr, le seul qui fait cela, c'est le Christ. C'est pourquoi Pierre, dans Actes 3, reprend cette prophétie et dit que cela s'accomplit en Christ. Cela dit, ce passage prophétique de Deutéronome 18 aborde la question du fait qu'Israël est sous la direction prophétique de Moïse depuis, disons, 40 ans.

Il y aura un besoin de communication supplémentaire de la part de Dieu. Et la question est de savoir comment cela se produira. Eh bien, ce sujet est maintenant abordé dans sa forme la plus complète dans le Deutéronome. Rappelez-vous que le Deutéronome étant maintenant l'alliance de renouvellement, le Seigneur prépare cette nouvelle génération qui a grandi à entrer dans la terre promise.

Et donc, ils auront besoin de certaines choses, d'informations et d'instructions de la part du Seigneur. C'est pourquoi, d'une part, le Deutéronome est si polémique contre l'idolâtrie, car il s'inscrit dans un contexte idolâtre. Et ils en auront besoin.

Il faut qu'ils entendent cela à nouveau. Quand vous arrivez là-bas, dans Deutéronome 12, vous ne faites pas comme eux. Vous détruisez tout leur appareil idolâtre.

Tu ne me vénères qu'à l'endroit que je choisis. Il y a beaucoup de choses de ce genre. Mais il y a aussi ceci.

Deutéronome 13 et ce passage parlent également, entre autres choses, de ce qui suit : « Quand un prophète viendra, je vous enverrai des prophètes. » Mais quand un prophète viendra, comment saurez-vous que c'est vraiment un prophète de l'Éternel ? » Mais cette prophétie, ce passage ici, aborde de manière plus complète les questions impliquées. Ainsi, la première partie de ce passage indique clairement ce qui est interdit et ce qui ne doit pas être fait.

Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, vous n'apprendrez pas à imiter les pratiques abominables de ces nations-là. Parmi vous, il ne se trouvera personne qui brûle son fils ou sa fille en sacrifice. Bien entendu, ils finissent par le faire de toute façon, comme le leur reprochera plus tard Jérémie.

Quiconque pratique la divination est un devin, un augure, un enchanteur, un enchanteur, celui qui consulte les esprits, les magiciens ou les nécromanciens. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et à cause de ces pratiques abominables, l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi. Tu seras innocent devant l'Éternel, ton Dieu.

Car ces nations que tu vas déposséder prêtent l'oreille aux devins et aux devins. Mais toi, Yahweh, ton Dieu ne t'a pas permis de faire cela. Il y a des choses importantes à comprendre ici. Pourquoi quelqu'un voudrait-il faire ces choses ? Pourquoi voudrait-il consulter de telles sources de révélation ? Je pense que c'est là le problème.

Après la chute, les êtres humains se trouvent dans un état d'insécurité. Nous sommes fondamentalement en insécurité. Tout au long de l'histoire, et même aujourd'hui, nous pouvons être tentés de remédier à cette insécurité en accédant au pouvoir, en nous enrichissant, etc.

Mais dans le monde antique, les gens croyaient fermement qu'ils pouvaient obtenir une révélation d'une source céleste. Ils ne savaient pas laquelle. Et c'est ce que sont ces choses.

Et c'est ce que le Seigneur dit : ne faites pas cela. Vous l'aurez de moi. Mais il y a un peu plus à cela, car le terme traduit par médium dans ce passage, c'est un terme hébreu, c'est *ov*, et il semble venir d'une racine qui signifie revenir. Donc, ils voient, et à quelques endroits ce terme est utilisé dans la Bible, il est clair qu'ils avaient dans le monde antique, tout comme les gens l'ont eu et l'ont partout dans le monde aujourd'hui, ils avaient l'idée d'un fantôme, l'esprit d'une personne décédée qui est revenue.

Et un médium est quelqu'un qui est censé être en contact avec l'un de ces esprits. Et l'esprit, étant à un niveau supérieur, peut maintenant vous donner des conseils, vous dire des choses, etc. Et donc, je pense que cela s'applique toujours aujourd'hui.

C'est vrai. Si vous allez voir un... s'il vous plaît, n'allez pas voir un médium, mais si vous deviez en consulter un, j'en ai consulté un avant de connaître le Seigneur. Et dans mon cas, la femme était juste... ce sont toujours des femmes, je ne sais pas pourquoi, même la sorcière d'Endor, je ne sais pas pourquoi.

Mais bon, je me suis rendu compte à l'époque qu'elle savait très bien lire les gens. Elle savait qu'elle avait compris ce que je voulais entendre, alors elle l'a dit. Et, bien sûr, la plupart de mes paroles ne se sont pas réalisées.

Mais c'est une chose. Mais disons que vous allez voir un médium ou que vous assistez à une séance de spiritisme, et que le médium vous dit qu'il est en contact avec votre oncle Joe, qui est décédé. Et vous commencez à entendre des choses, et

vous entendez des choses que l'oncle Joe savait, que vous saviez, mais que personne d'autre ne savait.

Vous pensez, eh bien, c'est une vraie affaire. J'entends vraiment parler de l'oncle Joe ici. J'en doute fort.

Ce qui est plus probable, c'est que vous entendez parler d'un esprit maléfique. Il y a des esprits maléfiques autour de vous. L'oncle Joe avait peut-être des esprits maléfiques, mais il y avait des esprits maléfiques autour de lui, et ils savaient tout ça.

Apocalypse 27, non, Apocalypse, Lévitique 27:20 nous dit clairement ce que sont ces choses, car il est dit qu'un homme ou une femme en qui il y a un serment, ce qui est très révélateur, je pense, car nous savons quel genre d'esprit peut être dans une personne. Eh bien, vous et moi avons notre propre esprit. Paul dit : que le Seigneur garde votre corps, votre âme et votre esprit jusqu'au jour de son avènement. Nous avons notre propre esprit, ce qui explique d'ailleurs pourquoi, comme le dit Jésus à propos de la nourriture, c'est ce qui sort d'une personne qui la rend impure, et non ce qui entre en elle.

Vous ne serez pas rendu impur en mangeant du porc. J'ai mangé une côtelette de porc au petit déjeuner aujourd'hui. Donc, vous savez, je ne suis pas impur, mais c'est ce qui sort qui est important, car ce qui sort montre l'esprit de la personne.

Donc, vous avez votre propre esprit. Si vous êtes croyant, vous avez le Saint-Esprit. Il n'y a qu'un seul autre genre d'esprit, en ce qui concerne la Bible, qui peut être dans une personne.

La Bible ne fait jamais allusion au fait que l'esprit d'une personne décédée puisse entrer dans une autre personne, mais on sait que les mauvais esprits peuvent entrer dans une personne. Et Jésus, bien sûr, les chasse. Paul les chasse.

L'Église primitive les a chassés. Les gens les chassent aujourd'hui. Voilà donc le tableau ici, je pense.

Un médium est impliqué avec un esprit maléfique, et le Seigneur ne le lui dit pas clairement maintenant. Il y a beaucoup de choses qu'il ne dit pas clairement à ce stade de la révélation, mais c'est l'une d'entre elles. Il dit : « Je ne veux pas que tu sois impliqué dans ce genre de révélation. »

La deuxième partie montre clairement que le Seigneur suscitera un homme comme Moïse, et c'est de cela dont nous parlions. Et vous allez devoir lui prêter attention et vous souvenir, et il leur rappelle comment ils étaient, c'est exactement ce dont nous avons parlé, comment ils ont dit, vous allez parler avec ce Dieu, et nous ne pouvons plus nous tenir en présence de ce Dieu et du grand feu. Et le Seigneur dit, ils ont bien

dit tout cela, et par conséquent, je susciterai un prophète comme toi parmi leurs frères, je mettrai mes paroles dans sa bouche.

Si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. C'est donc là le prophète qui est comme Moïse, le médiateur de l'alliance. Et Deutéronome 34:10 montre clairement qu'il n'a plus été question depuis lors en Israël de prophète comme Moïse.

Nous ne savons pas quand Deutéronome 34.10 a été écrit, mais il est clair qu'il l'a été plus tard, à un moment donné. Et aucun autre prophète comme lui n'a surgi avant le Christ, qui était unique comme Moïse, un médiateur de l'alliance. D'ailleurs, vous avez peut-être entendu cet argument quelque part.

Je l'ai entendu dans ce pays. Je l'ai entendu en Angleterre. On l'entend de temps en temps.

Eh bien, Deutéronome 34. Le Deutéronome n'a pas pu être écrit par Moïse parce qu'il a prédit sa propre mort. Et parfois les évangéliques répondent en disant que Moïse était un prophète, il aurait donc pu prophétiser sa mort.

Et je dis que non, vous n'avez pas besoin de faire ça. Non. Le très critique érudit allemand Martin Note a noté que le Deutéronome contient l'hébreu le plus simple que nous ayons.

Tu connais assez bien l'hébreu ; tu pourrais écrire dans le style du Deutéronome. Quelqu'un a donc écrit Deutéronome 34 en annexe, comme un dernier mot sur l'ensemble du récit. Qui sait ? Cela aurait pu être Josué.

Il se pourrait que ce soit quelqu'un qui soit venu juste avant l'exil. On ne sait pas. Mais ce n'est pas nécessaire, tu sais.

Ce n'est pas un contre-argument contre la paternité de Moïse. Ainsi, aucun autre prophète comme lui n'a surgi avant le Christ, le médiateur de l'alliance unique à l'image de Moïse. Mais le passage offre une description archétypique d'un prophète de Dieu.

Et donc, sous cet aspect, on peut le considérer comme une norme par rapport à laquelle les prophètes doivent être évalués. Bon, alors qu'en est-il des normes ? Eh bien, j'ai écrit ici le mot « prescription » parce que c'est bien d'avoir des choses allitératives, n'est-ce pas ? Donc, vous avez prescrit, vous avez promesse. Alors, appelons cela prescription plutôt que norme.

Mais de toute façon, la prescription ici, c'est ce qui est prescrit ? En examinant ces trois parties de ce passage ensemble, nous avons commencé par ce que vous ne

devez pas faire dans un avenir proche. Puis le passage avance jusqu'à ce prophète semblable à Moïse, dont nous savons maintenant qu'il est loin dans le futur. C'est le Christ.

Mais maintenant, nous revenons à la situation actuelle d'Israël. Ce qui va se passer bientôt, ce à quoi ils seront bientôt confrontés. Et qu'en est-il du prophète qui viendra maintenant ? Le prophète qui aura la prétention de dire une parole en mon nom, sans que je lui ai ordonné de la dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra. Et si tu dis en ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'a point dite ? Si un prophète parle au nom de l'Éternel, et que cette parole n'arrive pas ou ne se réalise pas, c'est une parole que l'Éternel n'a point dite.

Le prophète a parlé avec présomption. Vous n'avez pas à le craindre. Craignez-le dans le sens de respect ou de révérence, comme cela est parfois utilisé avec le Seigneur.

Craindre le Seigneur, être une personne qui craint Dieu, ne signifie pas que vous avez une peur bleue de Dieu. Cela signifie que vous le révèrez comme il se doit. Cette terminologie était également utilisée dans l'ancien Proche-Orient.

Eh bien, si nous mettons tout cela ensemble, qu'apprenons-nous alors ? Qu'en est-il d'un prophète qui pourrait venir ? Eh bien, le prophète doit être un Israélite de vos frères. Cela est, bien sûr, dit du prophète comme Moïse, mais le fait est que le Seigneur a suscité Jonas pour aller en Assyrie, à Ninive, mais il n'a jamais amené quelqu'un de Ninive pour prophétiser en Israël. Il n'a pas amené d'étrangers pour prophétiser en Israël.

Donc, vous savez, ce sera un Israélite. Et un vrai prophète prononcera les paroles que le Seigneur lui ordonnera. Il ne parlera jamais au nom d'autres dieux.

Et cela est également indiqué dans Deutéronome 13. La connaissance surnaturelle de la prédiction de l'avenir pourrait être un signe de l'authenticité du prophète. Ainsi, le Christ incarné est la réponse de Dieu au problème de la crainte théophanique dans l'Ancien Testament.

J'ai déjà écrit à ce sujet dans Dieu au Sinaï, mais c'est là tout l'intérêt de l'expérience du Sinaï. Comme nous l'avons lu plus tôt dans ce passage, le Sinaï et l'Horeb sont les mêmes montagnes, des lieux qui portaient souvent deux noms différents dans l'ancien Proche-Orient. Ils avaient peur à cause de la gloire de Dieu.

Ils ne pouvaient pas se tenir en présence de ce feu sacré. Et donc, Seigneur, c'est d'ailleurs la condition humaine après la chute. Comme je l'ai expliqué, c'est ainsi que Dieu s'est manifesté dans Genèse 3. Nous en avons parlé.

Si vous imaginez la situation au Sinaï, je pense que cela devait être similaire à Genèse 3. Dieu apparaît dans le vent de la tempête. C'est une théophanie de la tempête.

Une fois que les êtres humains sont dans le péché, le Seigneur ne peut pas révéler toute sa gloire. Ce ne serait pas à cause de sa puissance mais à cause de sa sainteté. Cela détruirait tout simplement les gens.

En effet, Jean, à Patmos, quand le Seigneur apparaît dans une certaine gloire, même s'il s'agit de quelqu'un qui était proche de Jésus, d'un disciple qui avait en lui le Saint-Esprit, malgré tout, en présence de cette gloire, il tombe comme mort. Et si le Seigneur se montrait là où vous êtes, là où je suis aujourd'hui, la réaction serait la même s'il se montrait ainsi. Mais l'incarnation est le début de la solution à ce problème.

Jésus peut donc dire : « Celui qui me voit voit le Père ». La solution complète à ce problème viendra bien sûr à la fin de toutes choses, lorsque nous serons avec lui et que nous le verrons, que nous serons semblables à lui parce que le péché sera aboli, et que nous le verrons tel qu'il est et que nous refléterons sa gloire. Ainsi, Dieu fait chair, le Christ, est la réponse au problème de la peur théophanique dans l'Ancien Testament.

Ses prophètes ont toujours été un remède partiel, car ils sont là. Que font les prophètes ? Eh bien, ils représentent Dieu. Ils transmettent ses paroles aux gens dans le cadre de l'administration de son royaume.

Mais le Christ, le prophète par excellence, sera le remède final. Il est donc tout à fait approprié de parler du Christ, de la loi et de l'Évangile de manière prophétique avec tout cela, car tout cela constitue le contexte, et il est important que vous compreniez l'ancien si vous voulez comprendre le nouveau. Si nous examinons alors l'institution de l'alliance, tout comme avec l'alliance abrahamique, nous avons eu un engagement dans Genèse 12 ; nous avons un engagement ici aussi.

Le Seigneur propose une alliance. Il présente l'offre au peuple. Le peuple accepte et Moïse rapporte leur accord. Le Seigneur ordonne alors à Moïse de préparer le peuple, y compris un avertissement concernant l'approche de la montagne. Il les prépare. Il descend ensuite sur le Sinaï et convoque Moïse. On reçoit alors plusieurs avertissements concernant ces avertissements d'approche, simplement parce que le peuple doit comprendre que cela ne peut pas se faire, que le Seigneur est saint et qu'il ne faut pas trop s'approcher.

Et donc, d'une manière ou d'une autre, bien sûr, dans Exode 3, le Seigneur est apparu à Moïse et lui a dit d'enlever ses sandales parce que c'était une terre sainte, mais il était assez proche du Seigneur, et il est aussi sur la montagne maintenant. Mais d'une manière ou d'une autre, je suppose que nous pensons que le Seigneur l'a

protégé, a protégé tous ceux à qui il a permis d'avoir accès à ce niveau, mais les gens doivent comprendre que ce n'est pas ce qu'ils sont autorisés à faire. C'est pour leur propre bien.

Il les maintient à distance. Et c'est là, bien sûr, une autre grande différence avec le Christ. Vous savez, dans le Christ incarné, ils peuvent voir le Père, et vous et moi avons l'Esprit du Christ qui habite en nous, de sorte que l'éloignement est supprimé à cause de ce que le Christ a fait au moins dans une certaine mesure. Eh bien, viennent ensuite les conditions.

Vous recevez les dix commandements, qui sont les stipulations de base de l'alliance, puis plus tard vous recevez les stipulations détaillées. D'autres éléments importants qui se produisent ici sont les bénédictions et le mandat de conquête et les dispositions. Il s'agit donc d'une alliance tout comme l'alliance abrahamique comprenait ce que je pense avoir été appelé à tort une concession, qui comprenait en effet un don de terre, mais une terre à conquérir, donc c'est en réalité un mandat de conquête.

L'alliance mosaïque reprend également ce principe et donne le mandat de conquête. Vous allez entrer et conquérir le pays. Si vous lisez ce passage dans Exode 23, il est très intéressant car le Seigneur dit : « J'enverrai mon ange devant toi, et tu devras obéir à tout ce qu'il te dira. »

Il ne pardonnera pas si vous n'obéissez pas. Et comme Jésus est plus tard mis au défi et interrogé : « Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » Et il est Dieu, bien sûr, donc il peut pardonner les péchés. Et donc l'implication ici semble être que cet ange est, en fait, Dieu.

Comment est-ce possible ? Le terme ange est utilisé. En grec, en hébreu, le sens de base du terme ange vient d'un mot qui signifie aller. Ainsi, un ange, un malak est le mot, est un messenger. Ainsi, par exemple, dans 1 Rois 19, Jézabel envoie un malak, et elle envoie un messenger pour menacer Élie.

Et puis Élie s'enfuit, et alors un malak, un ange du Seigneur, arrive et le sert. Ainsi, un malak peut être un messenger humain ou un messenger angélique créé. Le mot grec angelos signifie la même chose, essentiellement messenger.

Le point est le suivant : le sens fondamental est celui d'un messenger. Par conséquent, vous pourriez avoir un malak du Seigneur qui n'est pas un être créé mais qui est un messenger. En d'autres termes, le fils pré-incarné fonctionne comme un messenger.

Et il y a des moments où cela est indiqué, je pense. Dans l'épisode du buisson ardent dans Exode 3, quand on voit l'alternance des termes messenger, Malak, l'ange du Seigneur et le Seigneur, ils disent tous deux qu'ils sont utilisés de manière

interchangeable. Cela suggère que ce malak est peut-être le fils pré-incarné qui est en mission pour transmettre ce message.

Et cela semble être indiqué ici aussi, car ce malak Yahweh, ce messenger du Seigneur, le Seigneur dit que mon nom est en lui. Ce qui signifie que ma nature essentielle est en lui. Donc, cela pointe beaucoup vers l'idée que ce messenger du Seigneur qui va les précéder dans la bataille est, en fait, le fils, le fils pré-incarné.

Et cela serait très approprié, car c'est le fils incarné qui nous a précédés dans la guerre du royaume, aussi. Donc cela a du sens. Passage intéressant.

Quoi qu'il en soit, il y a la signature de l'alliance et le repas de ratification de l'alliance, dont nous parlerons dans un instant. Mais c'est là que Moïse, Nadab, Abihu et les 70 anciens montent et prennent un repas en présence du Seigneur. Puis, Moïse finit par arriver ; il rapporta les stipulations du peuple et il construisit un autel et 12 piliers symboliques des deux parties.

L'autel symbolise le Seigneur et les piliers symbolisent les tribus. Et puis il y a la cérémonie de l'alliance, le sang de l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous littéralement en accord avec toutes ces paroles. Le repas de ratification de l'alliance alors.

Apparemment, cela se faisait parfois dans l'ancien Proche-Orient. Lorsque l'alliance ou le traité était conclu, il y avait un repas. Nous en avons un exemple dans Genèse 26, où Abimélech et Isaac doivent conclure un traité, un accord juré entre eux, une alliance. Lorsqu'ils font cela, nous lisons qu'à la fin, Isaac leur prépare un festin.

Ils mangèrent et burent. Ils se jurèrent mutuellement, et Isaac les renvoya, et ils partirent en paix. Il est intéressant de noter qu'ils ont partagé le repas de l'alliance, et ils s'en allèrent en paix.

Eh bien, cela anticipe simplement ce que vous voyez dans la nouvelle alliance, où Jésus dit : « Jésus ici de manière proleptique, c'est-à-dire à l'avance, il accomplit de manière proleptique le rituel de la coupure de l'alliance. La véritable coupure a lieu sur la croix. Mais il le fait avec l'Eucharistie ; avec la Dernière Cène, il le fait symboliquement. »

Prenez, mangez, et ceci est mon corps. Buvez de ce sang. Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, et ainsi de suite.

Alors, qu'avons-nous ici dans les deux cas ? Eh bien, au Sinaï, dans Exode 24, nous avons Dieu et le prophète Moïse avec les anciens d'Israël sur la montagne. Dans le cas de la chambre haute, nous avons Moïse qui est le médiateur de l'alliance, n'est-ce pas ? Donc au Sinaï, vous avez Dieu, vous avez le médiateur de l'alliance, vous

avez les anciens. Dans la chambre haute , vous avez le médiateur de l'alliance, Jésus, qui est aussi Dieu dans la chair avec ses anciens ou disciples dans une chambre haute, un endroit élevé.

Dans les deux cas, vous avez le sang de l'alliance et vous avez la perspective de la paix. Vous savez, après le repas de la Pâque, Jésus dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Ce modèle se reproduit donc, et c'était effectivement ce que Dieu avait en tête avant de créer l'univers.

Et en fait, bien sûr, pour lui, c'était déjà terminé avant qu'il ne crée l'univers. Mais il y a de merveilleuses correspondances. La construction du temple est également impliquée dans tout cela.

Nous avons noté dans ce que l'on appelle le paradigme majeur que la version complète de ce paradigme est que Dieu agit par son esprit. Maintenant, nous examinons la situation de l'alliance mosaïque, par la parole ou par une figure prophétique, pour faire la guerre à ses ennemis et les vaincre. Il établit une alliance avec son peuple, et cela les établit comme son peuple. Il établit ensuite un temple avec son peuple parce qu'il veut résider parmi eux.

C'est la première fois depuis l'Éden que nous avons la présence d'un temple. C'est la première fois depuis la chute que Dieu a un peuple. Et suffisamment pour que, dans le contexte du monde antique, il puisse avoir un temple.

C'est ce qu'il fait. Il y a donc un temple qui fait partie de tout cela. Nous le retrouvons dans le cas du temple en tant que tabernacle, bien sûr, dans l'Exode et dans les pérégrinations dans le désert et pendant un certain temps après cela.

Nous y trouvons aussi quelque chose que nous avons déjà noté dans Genèse 1, le modèle d'accomplissement des commandements, comme on l'appelle ou la chaîne. Et donc si vous traduisez ces choses en hébreu, vous constaterez que la traduction devient plus facile à partir de là, car elle répète essentiellement les termes que vous avez déjà traduits. Le Seigneur donne des ordres pour la construction du tabernacle et pour son ameublement.

Et puis nous lisons comment ces choses se font. Elles s'accomplissent. Le modèle d'accomplissement des commandements est censé indiquer, et cela est vrai dans le monde antique, c'est vrai dans l'Ancien Testament, c'est vrai dans le Nouveau.

Cela indique l'autorité de celui qui donne l'ordre. L'autorité est telle que ce que l'on ordonne doit être exécuté dans les termes mêmes qui ont été ordonnés. C'est donc le modèle de construction du temple.

Nous comprenons que dans la nouvelle alliance, nous avons un nouveau temple qui est en train d'être construit et habité, et c'est nous, et c'est l'Église. Et nous en parlerons plus en détail bientôt. Mais voici le modèle.

Et jusqu'à ce point , nous avons donc l'établissement de l'alliance. Il y a eu une guerre, une guerre pour libérer le peuple. Et ainsi, il a pu les faire sortir, les établir par alliance comme son peuple, et avoir cette présence au temple.

Mais aujourd'hui, une autre guerre se profile à l'horizon, et nous en parlerons, ainsi que d'autres aspects, dans la prochaine conférence.

C'est le Dr Jeffrey Niehaus qui nous parle de la théologie biblique. Il s'agit de la séance 6, L'alliance mosaïque, partie 1.